

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE

## DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

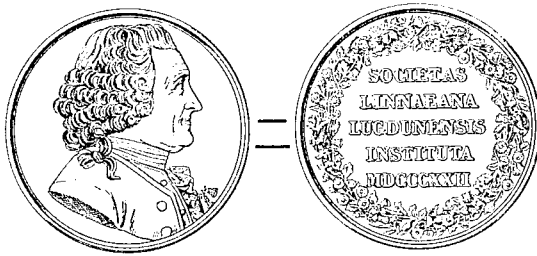
SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

---

**ANNÉE 1934**

NOUVELLE SÉRIE. — TOME SOIXANTE-DIX-HUITIÈME



αὶ βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὄφελός  
προϊσγόνται.

**LYON**

JOANNÈS DESVIGNE & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

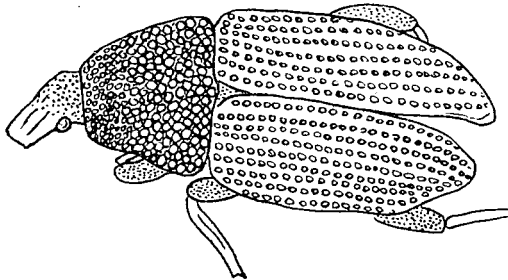
—  
1935

NOTE  
SUR UN  
COLÉOPTÈRE FOSSILE  
DU LAC CHAMBON (PUY-DE-DOME)

PAR LE  
D<sup>r</sup> L. PITON

---

La remarquable empreinte que je présente ici est celle d'un coléoptère rhynchophore recueilli en avril 1934, lors de recherches effectuées avec mon ami N. Théobald, professeur de sciences naturelles au Lycée de Nancy, dans les cinérites qui se trouvent à gauche du déversoir du Lac Chambon. Parmi les nombreuses



*Hipporhinus superbus* Piton × 16

empreintes d'insectes que nous avons recueillies ce jour-là, celle-ci me semble mériter une mention à part en raison du genre auquel elle appartient. Il s'agit en effet d'un *Hipporhinus* dont les homologues vivants sont des insectes tropicaux habitant notamment l'Afrique du Sud. Comme les autres insectes trouvés dans les cinérites du Lac Chambon celui-ci n'est pas fossilisé à proprement parler, mais conservé dans son état naturel. La chitine est intacte

et l'animal pourrait assez facilement être isolé de la roche. Il en est de même pour un grand nombre de plantes du même gisement, la plupart des feuilles de *Gingko biloba* en particulier peuvent être détachées de la roche et mises en herbier.

*Description du fossile.* — Longueur totale : 4 mm. 5. Coloration brune assez claire. Cet insecte est beaucoup plus petit que la plupart des Hipporhinus qui ont été trouvés fossiles à Aix-en-Provence, mais nous savons que chez les Hipporhinus actuels la taille est très variable. L'insecte se présente presque complètement couché sur sa partie ventrale un peu incliné sur la droite. Le corps est intact, les pattes du côté gauche sont visibles ainsi que la troisième patte droite, sauf les tarsi disparus. L'animal est dans une position naturelle, non aplati ou écrasé. Forme générale ovalaire allongée. Rostre sillonné longitudinalement, large, épais. Antennes disparues. Œil petit, arrondi. Tête relativement petite, front arrondi, ponctué et villos. Thorax trapézoïdal, rétréci en avant, plus large que long, côtés arrondis, angles postérieurs également arrondis, entièrement recouvert de points ronds enfoncés, irrégulièrement distribués, très serrés, plus petits du côté de la tête que de celui des élytres. Écusson en triangle allongé, ponctué sur toute sa surface. Élytres en ovale court, à bords postérieurs sinués, plus larges à leur insertion que la base du thorax, épaulées arrondies. Surface ornée de neuf rangées de points enfoncés, plus petits que ceux du thorax et de diamètre inférieur à l'espace séparant les lignes entre elles. Intervalles légèrement granuleux semblant avoir présenté un duvet à peu près disparu. Jambes incurvées, sillonnées longitudinalement. Cuisses renflées, ponctuéées et villoses. Tarsi absents.

Je donne le nom de *HIPPORHINUS SUPERBUS nov. spec.* à cette espèce nouvelle, qui se distingue des formes actuelles ou fossiles déjà décrites par sa petite taille et les fines ponctuations de la partie antérieure du thorax qui est plus rétréci en avant.